

*Scherrassun*

INSTITUT DE RECHERCHES  
SCIENTIFIQUES DU CAMEROUN

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE  
AU CAMEROUN

par Melle M.L. PIERME  
Nutritionniste  
à l'I. R. CAM.

I. R. CAM.

I. R. CAM  
YAOUNDE  
B. P. 193

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° :

Cote :

*14527*  
*B*

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE  
AU CAMEROUN

-----  
par Melle M.L. PIERME  
Nutritionniste  
à l'I. R. CAM.

N - 29

11 FEV. 1963

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14527

Cpte :

15 ex 1

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE AU CAMEROUN

-----

Pour connaître les niveaux de la consommation alimentaire au Cameroun il n'y a que deux solutions :

1<sup>o</sup>) l'étude des bilans des disponibilités qui donne une idée grossière mais valable à l'échelon national, des disponibilités alimentaires dans le Cameroun Nord et dans le Cameroun Sud.

2<sup>o</sup>) les enquêtes nutritionnelles qui indiquent les quantités réellement consommées dans les régions enquêtées.

L'I.R.CAM. possède actuellement plusieurs enquêtes importantes :

- 1) une à Evodoula en forêt non loin de Yaoundé.
- 2) une à Batouri dans le Sud-Est en forêt et en Savane.
- 3) une à Douala, quartier de New-Bell.
- 4) une dans le Nord Cameroun à Golompoui.
- 5) quelques renseignements sur la région du Ntem, l'enquête n'ayant pas pu être terminée.

Grâce à ces différents rapports nous pouvons établir le tableau suivant :

Tableau I Disponibilités par personne et par an en kilogrammes

	Bilans alimentaires globaux			Enquêtes nutritionnelles			
	Nord	Sud	Moyenne	Douala	Evodoula	Batouri	Golompou
Viande fraîche sans déchet	18	15,3	16,3	17,5	7	14,7	22,4
Poisson frais " "	15,4	13,9	14,4	48,5	21,5	4,2	4,1
Lait	...	0	0	...	0	0	13,4
<u>Tubercules</u> -(35% déchets)							
Manioc -igname-plantain	140	625	440	212	378	535	0,8
Taro-macabo- patate							
<u>Céréales</u> sans déchets							
Riz-mais-blé-sorgho-mil	172	37,7	89	30,8	5,9	25	213
<u>Légumineuses</u> sans déchets							
Haricots-pois sec-voandzou	5,8	8,6	7,5	2,9	0,1	0	8,5
<u>Légumineuses grasses</u>							
sans déchet	4,1	16,1	11,5	9,6	14,1	9,4	2,7
Sésame-arachides-g-de courge							
<u>Huile</u>							
de palme - d'arachides etc...	...	9,6	...	11,5	9,6	0,2	0
<u>Légumes frais - Feuilles</u>							
sans déchet	...	...	...	15,5	51,2	42,9	34,9
<u>Fruits</u> avec déchets				2,1	28,2	3,6	0,9

... Renseignements non disponibles.

L'expression en kilogrammes par personne et par an de ces consommations théoriques (bilans globaux) ou réelles (enquêtes) ne permettent guère de les comparer, soit entre elles, soit avec les consommations d'autres pays-

C'est pourquoi nous avons établi.

- 1<sup>o</sup>) le tableau II qui représente exactement les données du tableau I converties en nutriments (calories protides lipides) et exprimées en pourcentage par rapport aux besoins calculés exactement pour chacune des enquêtes nutritionnelles mais fort grossièrement pour les consommations théoriques ( bilans globaux ) .
- 2<sup>o</sup>) Le tableau II bis qui représente en valeur absolue ce qu' exprime en pourcentage le tableau II . Nous avons ici la consommation quotidienne moyenne de l'individu moyen.

Tableau 2 - Conversion en Nutriments  
 Pourcentage par rapport aux besoins

	Bilans alimentaires globaux			Enquêtes Nutritionnelles				
	Nord	Sud	Moyenne	Douala	Evodoula	Batouri	Ntem	Golompoui
Calories	93 %	96 %	95 %	70 %	74 %	75 %	84 %	102 %
Protides Totaux	100 %	88 %	93 %	77 %	63 %	51 %	...	133 %
Protides animaux	55 %	45 %	49 %	93 %	35 %	33 %	39 %	41 %
Lipides	...	110 %	...	113 %	109 %	32 %	...	55 %

... Renseignements non disponibles.

Tableau 2 bis - Conversion en Nutriments.  
 Consommation quotidienne moyenne de l'individu moyen-

	: Bilans alimentaires globaux :			: Enquêtes nutritionnelles :				
	: Nord :	: Sud :	: Moyenne :	: Douala :	: Evodoula :	: Batouri :	: Ntem :	: Golompoui :
Calories - unité	: 2210	: 2395	: 2300	: 1719	: 1628	: 1611	: 2080	: 2204
Protides totaux en grammes	: 65	: 55	: 58	: 54,5	: 40	: 31	: ...	: 84
Protides animaux en grammes	: 17	: 14	: 15	: 30,8	: 11	: 10	: 12	: 13
Lipides en grammes	: ...	: 55	: ...	: 56,6	: 54	: 16	: ...	: 27

... Renseignements non disponibles.

Ce tableau II nous fait remarquer d'emblée une insuffisance:

en protides animaux 49 %

en protides totaux 93 %

et une insuffisance en calories, sauf dans le Nord du Cameroun où l'alimentation est à base de céréales, mais où il faut noter ce qui n'apparaît pas dans le tableau, c'est-à-dire une variation saisonnière bien plus importante que dans le Sud où elle est négligeable. Dans le Nord on doit penser à la soudure...

L'alimentation pose donc des problèmes au Cameroun.

Pour mieux comprendre ces problèmes nous présentons le tableau III qui reprend toujours les données du tableau I pour les comparer à une ration alimentaire suffisante et théoriquement équilibrée. Les résultats sont exprimés en pourcentage par rapport aux besoins.

Tableau 3 - Pourcentage par rapport à un régime alimentaire théoriquement équilibré

	Bilans alimentaires globaux			Enquêtes Nutritionnelles				
	Nord	Sud	Moyenne	Douala	Evodoula	Batouri	Ntem	Golompoui
Viande fraîche								
Poisson frais	55 %	45 %	49 %	93 %	35 %	33 %	39 %	41 %
Lait								
Tubercules								
Manioc - Igname								
Plantain -macabo-patate	155 %	136 %	144 %	60 %	69 %	110 %	...	162 %
Céréale								
Riz-Maïs-blé-sorgho-mil								
Légumineuses								
Haricots secs-pois secs	32 %	47 %	41 %	16 %	0,5%	0 %	...	46 %
Voandzou								
Légumineuses grasses								
Graines de courges	23 %	90 %	64 %	54 %	79 %	51 %	...	15 %
Huile de palme								
d'arachide	...	112 %	...	134 %	112 %	2 %	...	0 %
Légumes frais								
Feuille	...	...	...	16 %	54 %	45 %	...	37 %
Fruits	...	...	...	3 %	47 %	6 %	...	1 %

### Commentaires

I- Discussion sur la valeur des renseignements fournis par ces trois tableaux.

- 1<sup>o</sup>) Les Bilans alimentaires globaux ont été établis grâce aux renseignements fournis par les différents services : Agriculture, Elevage, Eaux et Forêts et Chasse etc. Ces chiffres sont évidemment très grossiers .
- 2<sup>o</sup>) Les enquêtes de l'I.R.CAM.  
Celles-ci ont été réalisées en contrôlant par pesée l'alimentation de plusieurs familles choisies au hasard pendant 5 jours consécutifs et cela répété au cours de l'année. (Batouri représente une enquête portant sur 13.677 rations journalières; Douala sur 12.726 ).  
Ces enquêtes ont été surveillées de très près et donnent des résultats sur lesquels on peut se baser.
- 3<sup>o</sup>) La transformation des produits alimentaires en nutriments est faite grâce aux analyses de laboratoire effectuées par l'I.R.CAM. pour les produits locaux et aux tables de composition des aliments publiés par la FAO .
- 4<sup>o</sup>) Les besoins alimentaires sont évidemment arbitraires comme partout ailleurs, car ils sont évalués ici globalement et dépendent de plusieurs facteurs -
  - les besoins en nutriments
  - l'âge, le sexe, le poids moyen des individus
  - la température locale.
  - les habitudes alimentaires, les conditions de vie etc.Tels ou'ils sont ces standards peuvent constituer d'utiles termes de référence.

II- Discussion des tableaux.

En considérant ces tableaux et surtout le tableau III, la comparaison entre les disponibilités et les enquêtes permet les commentaires suivants :

- 1<sup>o</sup>) Le régime alimentaire est déséquilibré dans l'ensemble. En effet on constate

Un excédent en tubercules, plantain, céréales indiqués par les chiffres disponibilités 144 % . Mais il faut ici considérer séparément le cas du Nord et le cas du Sud.

Dans le Nord- il y a suffisamment de céréales mais pas assez de tubercules (voir tableau I) La ration calorique est en moyenne satisfaisante mais il existe le problème de soudure.

Dans le Sud- Il n'ya pas tout à fait assez de céréales et trop de tubercules qui pourrissent dans les champs. La ration calorique pourrait donc être suffisante mais elle ne l'est pas.

En effet le consommateur règle instinctivement la consommation de tubercules à cause de leur volume (supérieur à celui des céréales pour une même valeur calorique) et pour ne pas déséquilibrer davantage sa ration.

- Une insuffisance

- en viande, poisson oeufs, lait 45 %
- en légumineuses haricot, pois secs 41 %
- sésame - arachides 64 %

- Une incertitude

- sur les graisses qui existent probablement en quantité suffisante dans l'ensemble du pays -
- sur les légumes frais les feuilles et les fruits pour lesquels il faut distinguer deux cas -.

En ville et dans le Nord - l'approvisionnement est insuffisant 16 et 3 % à Douala  
37 et 1 % dans le Nord -

En brousse - les consommateurs pourraient disposer facilement du nécessaire mais dans l'ensemble ils ne le désirent pas (pour les fruits du moins qui ne sont pas très appréciés 6 % à Batouri).

2°) La répartition des denrées alimentaires est mauvaises.

- En ville. Il y a un relativement bon approvisionnement en viande et poisson -92 % des besoins à Douala. Ce chiffre est tout de même exceptionnel à cause de la pêche: Douala, situé au bord de la mer se trouve favorisé par rapport aux autres villes.

Les villes possèdent aussi un bon approvisionnement en céréales (128 % Douala) et en graisses mais il n'y a pas assez de tubercules 44 % de fruits 3 % et de légumes frais 16 % .

- En brousse

Peu ou pas de viande de boucherie. La chasse diminue de jour en jour en faveur des cultures de rapport. Pour les autres denrées alimentaires, c'est tout ou rien... Par exemple 112 % d'huile à Evodoula, 2 % à Batouri (Batouri n'a pas d'huile et n'en fabrique pas même à l'échelon familial mais on y trouve des légumineuses grasses qui sont insuffisantes pour suffire aux besoins lipidiques).

Cette situation est due à

- a) un circuit commercial défectueux ou inexistant (ou vit sur les produits locaux)
- b) des habitudes alimentaires et agricoles variables suivant les tribus qui aboutissent à un régime très monotone.

.../...

## Les Problèmes

Il s'agit d'équilibrer le régime alimentaire dans l'ensemble du Cameroun.

L'amélioration de cette situation dépend de quatre points principaux

### I/ Production

Il s'agit surtout d'augmenter les ressources en protéines.

- 1<sup>o</sup> Augmenter la production de certains produits agricoles :  
Sésame, arachides, haricots, maïs, riz au dépend de la culture du manioc.
- 2<sup>o</sup> Développer le petit élevage.  
Porc, volaille, pigeons, chèvres, moutons.  
Mais surtout, apprendre à nourrir, à parquer, à entretenir ces animaux.
- 3<sup>o</sup> Développer la pisciculture.  
et surtout les étangs privés car les étangs appartenant à la collectivité sont mal entretenus et n'ont pas le rendement qu'on pourrait en attendre.

### II/ Distribution

- 1<sup>o</sup> Nécessité de créer ou d'améliorer la régularité de l'approvisionnement des produits riches en protéines : viande poisson par la création de nouveaux marchés ou mieux de circuits réguliers.
- 2<sup>o</sup> Nécessité de surveiller les prix de vente des produits de quelques petites échopes qui maintenant se créent dans les villages. Actuellement dans certains villages de brousse le Kg de riz coûte plus de 1000 francs ...  
La viande de chasse vendue par des chasseurs de métier coûte cher : Un petit singe fumé coûte 500 francs.

### III Education

Il ne s'agit pas uniquement d'apprendre aux populations à augmenter et à varier leur production vivrière et leur pouvoir d'achat, il faut encore que ces populations sachent faire une utilisation judicieuse des denrées disponibles. D'où l'importance de l'éducation en matière de nutrition. Il s'agit de :

- 1<sup>o</sup> Susciter de la part des populations un désir d'améliorer leur niveau de vie et en particulier leur alimentation.
- 2<sup>o</sup> Obtenir pour cette éducation en matière de nutrition la participation de tous les services qui s'occupent d'éducation.  
Centre de P.M.I, Ecoles, Hôpitaux, Services sociaux, Services de vulgarisation agricole, Services de la Pisci-

.../...

culture, de l'élevage, Service de l'enseignement ménager, Société de bienfaisance, Missions....

Il serait souhaitable que ce personnel reçoive une formation au moins sommaire des problèmes alimentaires et qu'il soit persuadé de la nécessité de cet enseignement.

- 3° Coordonner l'action de tous ces services.  
par la création d'un comité national de l'alimentation et de la nutrition composé d'autorités dans le domaine santé, nutrition, économie, agriculture etc... afin de grouper tous les efforts.
- 4° Organisation de programmes en matière de nutrition.  
Ces programmes devraient avoir un but précis et être soigneusement étudiés par des spécialistes compétents des différents services déjà cités.  
Il faudrait qu'un jour l'enseignement de la Nutrition trouve sa place normale dans les programmes de formation professionnelle de chaque discipline.

#### IV Travail des mères de famille

Actuellement, les mères de famille n'ont matériellement pas le temps de préparer deux repas par jour. Elles ont trop d'occupation : travaux aux champs de plus en plus accaparant par manque de main d'oeuvre, perte de temps dans les transports, technique de préparation des repas très longue etc....

Il faudrait au moins deux repas par jour et pour que cela soit possible il faut faciliter la tâche des ménagères, par :

Des mesures qui faciliteront le travail ménager et le travail agricole. Nous ne citerons que quelques exemples:

- 1° Créer un puits ou une adduction d'eau au village pour éviter la fatigue et la perte de temps des corvées d'eau...
- 2° Etudier et faciliter l'emploi de moulins, pressoir, instruments domestiques destinés à la préparation des aliments...
- 3° Rapprocher si possible des villages les champs où l'on doit s'approvisionner chaque jour. Créer de petits jardins potager avec les produits courants à proximité des villages pour éviter transport et perte de temps etc...:
- 4° Lutter contre l'alcoolisme : Beaucoup de femmes consacrent des journées entières à la préparation de bière, d'arki... au dépend des préparations culinaires.

.../...

Conclusion -

Pour améliorer leur niveau de vie les Camerounais devront faire nécessairement des efforts mais celui qui ne mange pas correctement ne désire pas et ne peut pas faire beaucoup d'efforts.... il se contente de survivre-

Tout programme en vue du développement humain et économique du Cameroun devra donc tenir compte des problèmes nutritionnels -

C'est pourquoi nous avons cru utile de grouper dans ce rapport l'ensemble de nos connaissances actuelles sur l'alimentation au Cameroun. Les renseignements que nous donnons sont malheureusement encore très grossiers -

Les enquêtes nutritionnelles qui donnent des résultats précis suivant les régions, les groupes sociaux et les fluctuations au cours de l'année sont encore trop peu nombreuses -